

French B – Higher level – Paper 1
Français B – Niveau supérieur – Épreuve 1
Francés B – Nivel superior – Prueba 1

Monday 6 November 2017 (afternoon)

Lundi 6 novembre 2017 (après-midi)

Lunes 6 de noviembre de 2017 (tarde)

1 h 30 m

Text booklet – Instructions to candidates

- Do not open this booklet until instructed to do so.
- This booklet contains all of the texts required for paper 1.
- Answer the questions in the question and answer booklet provided.

Livret de textes – Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas ce livret avant d'y être autorisé(e).
- Ce livret contient tous les textes nécessaires à l'épreuve 1.
- Répondez à toutes les questions dans le livret de questions et réponses fourni.

Cuaderno de textos – Instrucciones para los alumnos

- No abra este cuaderno hasta que se lo autoricen.
- Este cuaderno contiene todos los textos para la prueba 1.
- Conteste todas las preguntas en el cuaderno de preguntas y respuestas.

Texte A

« Un petit sac pour vos restes ? »



- ① [- X -]
 Vous avez un appétit d'oiseau mais aimez manger au restaurant ? Désormais, dans certains restos français, vous n'aurez plus à laisser le serveur débarrasser votre assiette à moitié pleine. L'établissement sera dans l'obligation de vous fournir un « doggy bag ».
- ② [- 2 -]
 La traduction littérale est « sac à chien ». Il s'agit d'une pochette dans laquelle le client d'un restaurant peut emballer la nourriture qu'il n'a pas terminée pour l'emporter. Bien entendu, si vous n'avez pas de chien, vous pouvez aussi consommer vous-mêmes les restes de votre dernier repas. À condition d'avoir respecté quelques règles élémentaires de conservation des aliments.
- ③ [- 3 -]
 Depuis 2016, toutes les entreprises produisant plus de 10 tonnes de biodéchets par an sont tenues de mettre en œuvre des procédures anti-gaspi, dont le fameux « doggy bag ». Ce sont donc surtout les restaurants qui servent entre 150 et 200 couverts par jour qui sont concernés. Les petits établissements, ou ceux qui n'ouvrent que le midi ou le soir, échappent pour la plupart à la mesure.
- ④ [- 4 -]
 L'adoption du « doggy bag » par les clients risque d'être difficile, surtout que l'état sanitaire des aliments laissés de côté au déjeuner risque de souffrir dans l'après-midi : tartare de bœuf, plateau de fruits de mer... Fabien Jacques, propriétaire de restaurant, affiche son hostilité à la nouvelle mesure : « On prépare des plats à la minute, on fait au mieux pour proposer aux gens du frais, pour que ça finisse dans une voiture en plein soleil, ou réchauffé on ne sait quand au micro-ondes ? » Une consolation pour Fabien Jacques toutefois : en cas d'intoxication alimentaire, c'est le client qui sera responsable. Et les chiens ont l'estomac solide.

Texte B

La jeune fille qui a construit sa propre maison

① En Haïti, notre projet communautaire « L'Initiative pour les Adolescentes » a recruté puis formé 200 jeunes femmes de 17 à 21 ans à des métiers perçus majoritairement comme masculins, comme la maçonnerie, la plomberie et le câblage électrique.

② 5 La tâche s'est avérée difficile car les parents étaient souvent opposés farouchement à notre projet. Chez les pères, c'était souvent la même question qui revenait : « Pourquoi vous ne leur apprenez pas à faire quelque chose de plus respectable, plus adapté pour une fille, à être secrétaire, ou travailler dans un hôpital ? » Chez les mères, la principale 10 raison du refus était la crainte pour la sécurité de leurs filles au sein de professions à domination clairement masculine. Elles appréhendaient la possibilité d'une agression sexuelle, ou elles 15 craignaient que leurs filles soient considérées comme des femmes de mauvaises mœurs.



③ Après trois mois de longues discussions, notre pari était cependant gagné. Nos élèves venaient toutes de familles qui se trouvaient dans une situation financière désespérée suite au tremblement de terre de janvier 2010. Une poignée d'entre elles vivaient encore dans des camps. Beaucoup d'entre elles n'avaient aucune expérience de travail dans un cadre professionnel. 20

④ À la fin de la première phase de la formation, la quasi-totalité des filles ont passé les examens avec succès et, depuis, un certain nombre d'entre elles ont trouvé un emploi. Ce qui a le plus frappé l'équipe est le changement radical dans leur attitude. Aujourd'hui, elles considèrent leur avenir avec plus d'optimisme et croient davantage en leur capacité à influencer sur le changement sociétal nécessaire pour propulser leur pays vers l'avant. 25

⑤ Les résultats les plus remarquables montrent des jeunes diplômées prenant maintenant le contrôle de leur vie. Une jeune diplômée a résumé son expérience par ces mots : « Nous avons vécu l'enfer et nous en sommes sorties. Mon mari était tellement en colère contre moi que je fasse cette formation, il pensait que j'allais le quitter. Alors mon mari, il a fini par me jeter dehors ! Mais maintenant, j'ai de l'espoir pour mon avenir. » Une autre jeune femme a commencé la construction de sa propre maison. « Ce n'est pas quelque chose de très grandiose, » me dit-elle. « Mais je suis capable de faire cela maintenant. Je n'ai pas à demander à quelqu'un de le faire pour moi. » 30 35

Kamilah Morain / J/P Haitian Relief Organization

Texte C

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

Texte D

Om Khalil

Dans une ville égyptienne, probablement il y a quelques décennies, le petit Saïd vient voir sa grand-mère, Om Khalil, comme tous les soirs. La ville où ils vivent depuis toujours est en train de changer.

– Quelle partie de ballon ! A présent, on peut vraiment jouer.

5 Il exulte, gesticule pour décrire le nouvel espace autour de la maison. Ce n'est partout qu'un immense terrain de jeux.

– C'est grand comme ça !... C'est haut comme ça !

Plus de toits entre terre et ciel, plus d'obstacles entre la balle et l'horizon.

10 – On a rasé la maison de Slimane et les boutiques autour. Quand je donne un coup de pied au ballon, il vole !

Om Khalil pince les lèvres, ses mains se glacent, elle fixe les pommettes écarlates de l'enfant.

– Si seulement tu pouvais descendre, je te montrerais !

[...]

15 D'un bond, Saïd est debout sur le lit, il ouvre la fenêtre ; cette fenêtre à laquelle depuis des mois la vieille tourne résolument le dos.

– Qu'est-ce que tu fais, Saïd ?

– On voit loin. Regarde...

20 Om Khalil rentre le cou, s'emmure dans son silence.

– Tourne un peu la tête et toi aussi tu verras.

N'a-t-elle pas entendu ? Il se penche, pose la main sur son épaule, lui parle à l'oreille :

25 – Tourne un peu la tête, grand-mère, un tout petit peu suffira.

Non, elle ne se retournera pas. Elle ne se fera pas complice de la destruction. Même pas pour Saïd :

– Dans la nouvelle maison, tu guériras, affirme l'enfant, pensant qu'elle est sans doute trop malade pour bouger.

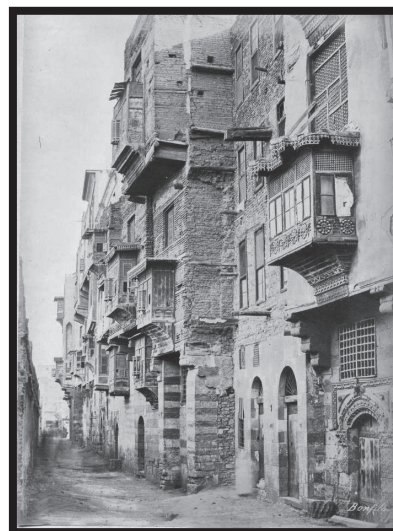
30 Assis à ses côtés, il continue :

– C'est presque la campagne là-bas. Tu t'assoiras dans les champs, moi je jouerai autour de toi. On aura l'électricité, comme les riches. Quand il fera noir, on touchera un bouton et tout d'un coup ce sera midi !

35 Om Khalil baisse obstinément la tête. Son cœur n'abritera jamais qu'une seule maison, celle-ci. Comme la mémoire, ces murs portent la trace des années.

[...]

Le vide rongait tout, resserrant son étau autour de la maison. Chaque soir, des charrettes remplies de décombres s'éloignaient, tirées par de petits ânon gris.



40 Le vieux Yassine* regardait ce spectacle en hochant la tête. Qui pourrait lui assurer que
là-bas, la vie serait plus douce ? Dans le nouveau district, les logements seront en pierre.
Il y aura l'eau, l'électricité. Loin de se soutenir l'une l'autre, chaque maison se tiendra à une
raisonnable distance de la prochaine pour que l'air circule librement autour. Ces avantages,
il s'en méfiait. [...]

45 Ici, tout était familier ; les rues en taupinières, les maisons mal alignées, amalgamées
les unes aux autres, l'odeur âcre, les flaques d'eau qui ne s'écoulaient pas, la cahute en
planches du cafetier, la boutique croulante du marchand de patates douces... S'en aller,
c'était ouvrir une porte sur l'inconnu, sur ses dangers peut-être ? [...]

50 Pour s'arracher à ces regrets inutiles, il prenait souvent à Yassine l'envie de tout charger
sur une carriole : ses meubles, ses hardes, les vingt et un membres de sa famille, et de partir,
brusquement, comme on se jette à l'eau.

Mais son épouse n'acceptera pas de les suivre. L'acceptera-t-elle jamais ?

Texte : Andrée Chedid, « Le grand boulevard », *Les corps et le temps* © Flammarion, 1978
Photo : Maison Bonfils, photographe. Rue du Caire. Quartier Toulon / Bonfils. Le Caire, Egypte.
[Entre 1867 et 1899] Photo issue de la Library of Congress, <https://www.loc.gov/item/2004668077/>.
(consultée le 22 décembre 2017.)

* Yassine : le mari d'Om Khalil

Texte E

C'est mieux au Canada ?

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

❶ **Aliénor – Ecrit le: 8/02, 06:19**

Bonjour à tous,

Mon mari et moi envisageons de partir pour le Canada. Nous vivons à Paris, avons des boulots très prenants où rester tard est perçu comme un gage d'efficacité et, au milieu de tout ça, deux enfants en bas âge que nous ne voyons qu'entre deux portes, entre nos obligations professionnelles et la gestion du quotidien. Alors ma question s'adresse à ceux qui vivent déjà au Canada : avez-vous plus de temps ? Je ne parle pas des vacances mais du quotidien. Vos journées de travail se terminent-elles vraiment plus tôt comme nous nous plaisions à le croire ? Avez-vous le temps de vivre, tout simplement ?

❷ **Monikebek – Ecrit le: 8/02, 08:39**

Ben oui. Ici, au Canada, si tu commences à 8 h, tu quittes à 16 h 30, même les chefs ! Comme moi j'arrive parfois un peu plus tard, je finis de même, mais à 16 h 45 il n'y a plus un chat dans les bureaux ! Et personne ne te fera jamais aucune réflexion là-dessus. Par contre, si tu es encore là une heure après le départ général, on va te lancer des choses du genre : « Ah, tu es dans l'équipe de nuit aujourd'hui ? » En somme, ici, tu es quelqu'un qui vient bosser mais tu as aussi une vie privée et, si celle-ci va bien, on estime que tu feras un meilleur boulot. Rassurée, Aliénor ?

❸ **Redflag – Ecrit le: 9/02, 00:36**

Je confirme ce que dit Monikebek. L'autre jour, quelqu'un écrivait sur le forum que, dans sa boîte en France, pas moyen de commencer une réunion avant 10 h entre le café et les fumeurs ! Ici, au Canada, la différence vient peut-être aussi du fait que quand on bosse, on bosse. Les pauses café, cigarette ou bla-bla ne sont pas vraiment monnaie courante. Et pas question non plus de faire son courrier perso pendant les heures de boulot. Ce qui ne nous empêche quand même pas de plaisanter de temps en temps.

D'après des messages affichés sur le forum www.immigrer.com (2004)